

"Observer pour mieux pâture"

Bien mesurer l'efficacité du concentré

Avec la hausse significative du prix du lait annoncé pour cet été, certains seront tentés d'augmenter les concentrés pour produire plus. C'est sans doute la voie la plus facile à mettre en œuvre, mais attention cette stratégie n'est pas toujours gagnante.

Décidément, les années fourragères deviennent atypiques et les courbes de croissance de l'herbe ne correspondent plus à la courbe normale caractérisée par un pic au printemps, un ralentissement sur l'été, suivi d'une reprise de végétation sur l'automne.

L'année 2011 était caractérisée par un départ de végétation précoce vite stoppé par un printemps sec. La croissance élevée de l'herbe à l'automne avait en partie compensé le manque de production enregistré au printemps.

En 2012, la croissance de l'herbe était modérée au printemps, mais elle s'est maintenue à un bon niveau sur tout l'été.

En 2013, l'épisode neigeux du mois de mars a retardé le départ en végétation. La croissance de l'herbe a été limitée au printemps à cause de températures basses et aux faibles précipitations.

Face aux conditions sèches de ce début d'été, l'idéal est de prolonger au mieux le stock d'herbe sur pied. Vous pourrez augmenter les quantités des fourrages distribués, enrubannage ou ensilage de maïs.

Les exploitations qui disposent de peu de surface accessible aux vaches laitières peuvent être amenées rapidement à distribuer une ration basée uniquement sur les fourrages conservés. Dans ces conditions, l'idéal est de laisser l'accès des vaches laitières à la stabulation pour étaler la consommation des fourrages sur la journée et éviter les pics d'ingestion susceptibles de provoquer de l'acidose. La complémentation sera identique à celle mise en place en hiver.

Seulement 0,4 kg de lait pour 1 kg de concentré de production en plus !

L'efficacité du concentré de production (*type VL 3 litres*) sur une ration équilibrée est faible. Généralement, la réponse n'excède pas 0,4 kg de lait pour 1 kg de concentré, et s'accompagne d'une baisse de TB de 0,4 point et d'une diminution de l'ingestion de 0,5 kg de MS de fourrages (*cf. tableau ci-dessous*).

Effets de l'apport ou du retrait de 1 kg de concentré type VL 3 litres

Situation initiale de l'élevage avec une distribution à volonté de la ration		Réponses à l'apport d'un kilo concentré			
Ration de base :	Rations à base de foin	Lait (kg)	TB (g/kg)	TP (g/kg)	Ingestion de fourrages (kg MS)
- d'ensilage de maïs seul ou mixte - d'ensilage d'herbe - de pâturage					
<i>L'élevage distribue moins de 100 g de concentré / kg de lait produit</i>	<i>L'élevage distribue moins de 200 g de concentré / kg de lait produit</i>	+ 0,9	- 0,6	+ 0,2	- 0,4
<i>L'élevage distribue de 100 à 200 g de concentré / kg de lait produit</i>	<i>L'élevage distribue de 200 à 300 g de concentré / kg de lait produit</i>	+ 0,4	- 0,4	0	- 0,5
<i>L'élevage distribue plus de 200 g de concentré / kg de lait produit</i>	<i>L'élevage distribue plus de 300 g de concentré / kg de lait produit</i>	0	- 0,2	0	- 0,8

Correcteur azoté : 1 kilo de lait pour 1 kilo !

Jouer sur la concentration azotée de la ration avec un tourteau est un peu plus efficace, mais l'effet reste limité. Avec une ration équilibrée autour de 100 g de PDI / UFL, l'apport d'un kilo de tourteau de soja supplémentaire (ou 1,5 kg de tourteau de colza) augmente la concentration de 10 g de PDI / UFL. On peut alors espérer une réponse de l'ordre d'un kilo de lait avec une augmentation de 0,3 point de TP (cf. tableau ci-dessous).

Effets de l'apport ou du retrait de 1 kg de tourteau de soja

+ 1 kg de tourteau de soja ou 1,5 kg de tourteau colza = + 10 g de PDI / UFL

(Source : INRA 2007)

Rapport initial PDI / UFL (g)	Réponse à l'apport d'un kilo de tourteau de soja		
	Lait (kg)	TP (g/kg)	Ingestion de fourrages (kg MS)
90	+ 1,7	+ 0,6	+ 0,7
100	+ 0,9	+ 0,3	+ 0,2
110	+ 0,4	+ 0,2	+ 0,1

En cas de réduction du correcteur azoté, attention à ne pas déconcentrer la ration en dessous de 80 g de PDI / UFL pour ne pas pénaliser le fonctionnement du rumen et diminuer la valorisation des fourrages.

Attention à ne pas surpâturer

Il faut veiller à ne pas surpâturer pour préserver le potentiel des prairies. Plutôt que de faire tourner les animaux sur toutes les parcelles, il vaut mieux sacrifier deux ou trois parcelles qui seront retournées pour semer du maïs au printemps prochain ou réservées à l'automne. Les vaches y séjourneront 8 à 10 jours pour préserver la repousse des autres.

En espérant que les conditions estivales soient favorables à la pousse de l'herbe et du maïs, les bulletins de pousse de printemps 2013 s'achèvent.

Nous remercions les fermes et les techniciens qui ont assuré les mesures chaque semaine. Rendez-vous l'année prochaine.

Anastasie FESNEAU - Bernard HOUSSIN
"Opération réalisée par la Chambre d'Agriculture,
en collaboration avec Littoral Normand et les Lycées Agricoles de la
Manche"

Avec la participation financière du Conseil Général de la Manche